

Rapport sur l'antisémitisme 2025 – Résumé

Le nombre d'incidents antisémites dans le monde réel a diminué de près de 20% en 2025. Ainsi, 177 incidents ont été recensés (2024: 221). Toutefois, le niveau reste environ trois fois plus élevé qu'avant les attentats terroristes du 7 octobre 2023 (2022: 57). Au cours de l'exercice sous revue, 5 voies de fait ont été signalées (2024: 11). Le nombre d'insultes, s'élevant à 42, est resté inchangé. Parallèlement à la baisse du nombre d'incidents, on observe une baisse du nombre de propos antisémites, avec 80 recensés (2024: 103). Un net recul a été constaté pour les graffitis: 28 incidents ont ainsi été recensés en 2025 (2024: 44). Le nombre de postures (10) et d'affiches et de banderoles (9) est resté inchangé. En outre, 3 déprédations ont été signalées à la FSCI au cours de l'exercice sous revue (2024: 2).

La guerre au Proche-Orient est restée le principal déclencheur d'incidents antisémites. Dans 37,3% des cas, un lien direct a pu être établi. Par rapport à 2024 (44,8%), cette part a légèrement diminué. Dans de nombreux cas, les motivations des responsables des faits ne sont pas connues, ce qui pourrait donner lieu à un chiffre beaucoup plus élevé. Les propos avancés dans les insultes et les déclarations sont restés largement inchangés par rapport à 2024: l'affirmation selon laquelle les juives et les juifs suisses seraient coresponsables de la guerre ainsi que des actions et de la politique d'Israël, de même que l'exigence selon laquelle les personnes juives doivent se justifier ou se distancier de cette politique. Sans action de leur part, elles n'auraient pas à s'étonner de la montée de l'antisémitisme. On leur attribue ainsi une part de responsabilité dans l'antisémitisme. Ces affirmations sont manifestement fausses et relèvent d'un discours antisémite qui ne date pas d'hier.

Les incidents enregistrés (dans le monde analogique et en ligne) sont divisés en quatre catégories: antisémitisme général (2025: 998 incidents,

2024: 562), négation ou banalisation de la Shoah (2025: 144, 2024: 96), antisémitisme en lien avec Israël (2025: 299, 2024: 268) et théories du complot antisémites contemporaines (2025: 921, 2024: 670).

Au cours de l'exercice sous revue, la FSCI a enregistré 2185 incidents en ligne grâce à son propre monitoring, mais aussi grâce à des signalements (2024: 1596), soit une augmentation de 36,9%. La majeure partie d'entre eux, soit 1445 incidents (2024: 890) concerne l'application de messagerie Telegram. La part de Telegram dans les incidents en ligne a ainsi nettement augmenté. On constate une très faible modération des commentaires haineux sur Telegram. Le deuxième plus grand nombre d'incidents antisémites dans le monde numérique se retrouve dans les colonnes de commentaires des journaux en ligne. Ce sont 380 incidents (2024: 300), répartis sur 12 publications, qui ont été enregistrés ici. Le nombre encore élevé de commentaires antisémites révèle des lacunes dans les mécanismes de modération existants. Certains contenus ouvertement antisémites ont été publiés mais n'ont été retirés qu'après plusieurs heures. Cela indique que les procédures de contrôle et d'intervention existantes ne sont pas efficaces de manière continue. Pour une modération plus efficace, il est nécessaire d'identifier plus tôt les contenus clairement antisémites. Par ailleurs, appliquer de manière pertinente les directives de modération suppose que les modérateurs connaissent les codes antisémites ainsi que les théories courantes du complot antisémite.

Des posts et des commentaires antisémites provenant de Suisse ont été trouvés sur presque toutes les plateformes de réseaux sociaux connues: sur Instagram (2025: 138, 2024: 51), Facebook (2025: 65, 2024: 40), TikTok (2025: 27, 2024: 103), X (2025: 17, 2024: 94), dans les commentaires de vidéos YouTube (2025: 16, 2024: 34) ainsi que sur différents sites Internet (2025: 90,

2024: 81), ces derniers concernant principalement des articles dits de «médias alternatifs».

On entend par «déclencheurs» ou «triggers» des événements entraînant, sur une période limitée (généralement quelques jours) une augmentation massive du nombre d'incidents antisémites. Ils peuvent avoir pour origine des événements internationaux (par exemple en lien avec le Proche-Orient) ou nationaux (votations, procès, incidents antisémites, etc.) soit encore des faits relatés par les médias.

Depuis quelques années, les «déclencheurs aux effets à long terme» gagnent en importance. Ces événements sont constamment à l'origine directe ou indirecte d'incidents antisémites. Tout a commencé avec la pandémie de coronavirus, suivie de la guerre en Ukraine et, depuis le 7 octobre 2023, des répercussions de la guerre au Proche-Orient.

Un lien direct avec la guerre au Proche-Orient a pu être établi pour 24% des publications et commentaires antisémites (2024: 28,3%). Cependant, il est probable que davantage d'incidents soient liés à ce thème, en raison de l'atmosphère publique influencée par la guerre, et ce même en Suisse. 4,25% des incidents étaient directement liés à la guerre en Ukraine (2024: 7%). Ce conflit était moins présent dans les médias en 2025 qu'au début de la guerre, mais il a continué à propager des théories du complot antisémites. La thématique du coronavirus n'avait presque plus d'incidence. Seul 0,9% des incidents y était encore directement lié (2024: 1%).

Les incidents les plus graves survenus en 2025 ont été les suivants:

- En février, à Lucerne, un homme agresse un homme prétendument juif dans la rue. L'agresseur insulte la victime et lui porte des coups au visage.
- En juillet, l'auteur présumé des faits à Davos attaque des touristes juifs orthodoxes à trois endroits différents. Il bouscule, insulte et crache sur les victimes.
- En décembre, dans deux villes du canton du Tessin, des ménorahs installées sur la voie publique sont volées et détruites.
- En février, à Lucerne, un homme insulte un homme prétendument juif dans la rue. L'agresseur fait également plusieurs fois le salut nazi.
- En mars, dans une école du canton de Zurich, une élève insulte sa camarade juive en la qualifiant de «sale juive». De plus, elle affirme que les juives et les juifs font un drame de tout.

- En décembre, un cycliste insulte les participants à un enterrement devant le cimetière juif de Bâle en les qualifiant de «sales juifs».
- En juillet, un hôte d'un restaurant argovien dit aux clients qu'il n'accepte que l'argent liquide. Il ne prend plus les cartes de crédit ni l'application de paiement Twint, car il ne veut rien avoir à faire avec ce «système de juifs».
- En août, un hôtel du canton des Grisons refuse des touristes juifs. L'employée de l'hôtel dit ouvertement: «Nous ne louons pas de chambres à des juifs.»
- En septembre, un passager d'un train régional du canton de Thurgovie s'empare du système d'annonce et dit à deux reprises via les haut-parleurs: «Bonsoir, nous haïssons les juifs.»
- En juillet, un hôtel casher à Davos reçoit une lettre menaçant d'exécuter deux ou trois «sales putains de juifs».
- En juin, une croix gammée est gravée sur une colonne à l'entrée d'une synagogue de Zurich.
- En décembre, on peut lire sur le mur d'une gare de Zurich: «Les Suisses vous défendent, n'achetez pas chez les juifs!»

Contact

Fédération suisse des communautés israélites FSCI

Gotthardstrasse 65 | Case postale | 8027 Zurich
+41 43 305 07 77 | info@swissjews.ch

swissjews.ch

Fondation contre le racisme et l'antisémitisme GRA

Case postale | 8027 Zurich
+41 58 666 89 66 | info@gra.ch

gra.ch

Impressum

Éditrices : Fédération suisse des communautés israélites FSCI et Fondation contre le racisme et l'antisémitisme GRA, Zurich 2026.

Conception graphique : SolitaireDesign

Le rapport peut être gratuitement téléchargé au format PDF sur www.antisemitisme.ch